



Nous remercions l'Europe et la région des Pays de la Loire qui soutiennent financièrement ces travaux dans le cadre du projet TERUnic animé par le Pôle Agronomique Ouest. TERUnic fait partie du programme de recherche et d'expérimentation SOS PROTEIN.



Année : 2015

En zone de polyculture élevage, ensilage de maïs et protéagineux pour augmenter l'autonomie en sécurité

Chez Christophe TARDE,

EARL Les Caprins de St Martin, à Mouzeuil St Martin en Vendée

« Sur les fourrages, l'autonomie a toujours été à 100 % sur la ferme.

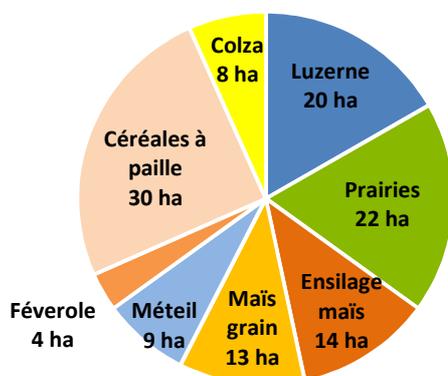
La flambée des prix de 2008 m'a conforté dans ma volonté d'utiliser mes céréales pour le troupeau. En plus, je disposais déjà des cellules de stockage. Aujourd'hui, je cherche à produire le plus possible de concentrés riches en protéines.

L'autonomie, c'est une priorité pour garder mon indépendance vis-à-vis des fournisseurs d'aliments et assurer la qualité de mes aliments... »



● ELEMENTS-CLES DE L'EXPLOITATION

Assolement



Irrigation possible sur 90% de la SAU
 Terres argilo calcaires pour la luzerne et terres de marais pour le maïs
 Stockage de céréales disponible sur l'exploitation

DONNEES REPERES

Main-d'œuvre : 3.7 UMO dont 1.7 UMO salarié
SAU : 120 ha
 56 ha de SFP + 15 ha de céréales et protéagineux autoconsommées
 9 chèvres/ha et 6 800 litres/ha destinés à l'alimentation
Troupeau : 650 chèvres, 285 chevrettes
 740 litres/chèvre
Alimentation : Ensilage maïs
 230 kg de concentrés par chèvre par an (soit 310 g/litre), dont 95 kg de tourteau de soja acheté



● LE FOIN DE LUZERNE

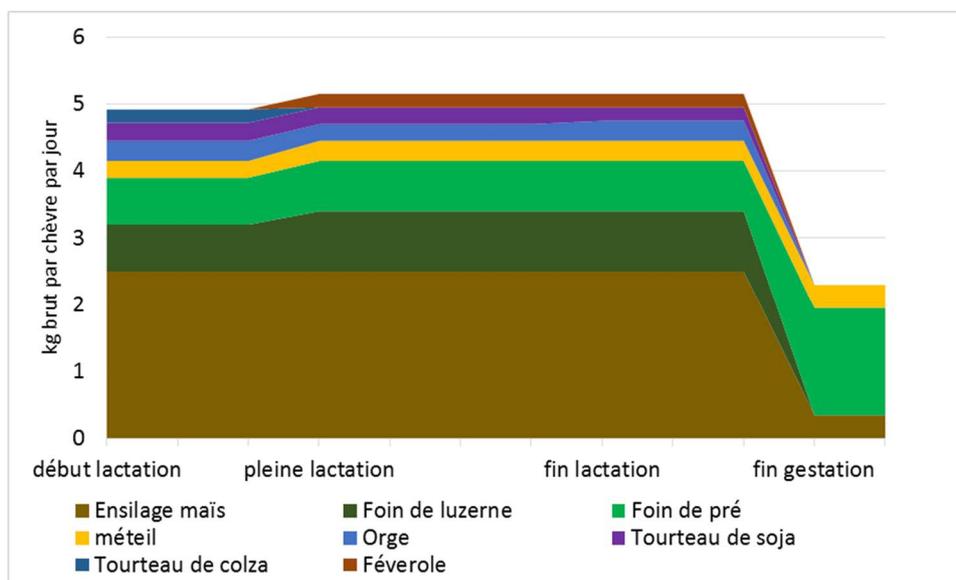
Je dispose d'une surface fourragère suffisante pour nourrir le troupeau caprin. La luzerne est une culture très bien adaptée à mes sols et avec l'irrigation, cela me permet d'assurer des rendements de 10 à 12 tonnes de matière sèche par ha. L'implantation des luzernes s'effectue au printemps à 25 kg de semences à l'hectare. La fertilisation est assurée par un apport de fumier lors du semis (20 -30 tonnes/ha) puis en seconde année 20 tonnes de fumier/ha enrichies en « bactériolite ». La troisième année, un apport de 200 kg /ha de PRP enrichis en oligo- éléments est effectué au printemps. Une partie des premières coupes est valorisée en enrubannage puis les coupes suivantes sont exploitées en foin (4 à 5 coupes /an). Le foin de luzerne est distribué aux chèvres 1 fois par jour (le matin) en quantité rationnée (environ 1 à 1,2 kg/jour/chèvre). Les chevrettes reçoivent également du foin de luzerne à partir de 4-5 mois à raison de 0,3 kg/jour puis 1kg à partir de 7 mois.

● LE SECHAGE EN BOTTES

L'installation d'un séchoir en bottes permet d'assurer la qualité des fourrages récoltés en gagnant une journée de séchage au sol si le temps est menaçant. Le séchoir permet de stabiliser la température des bottes et ainsi d'éviter la montée en température. Selon les années et la pluviométrie, environ 50 % des bottes peuvent passer dans le séchoir. Pour l'alimentation des chèvres, cela se traduit par une légère augmentation de l'ingestion liée principalement à la bonne conservation du fourrage et à l'absence de refus.

● L'ALIMENTATION DU TROUPEAU : RETOUR AU MAÏS

« Je dispose d'atouts sur mon exploitation : irrigation possible sur 90 % de la SAU, terres à bon potentiel pour produire la nourriture de mes chèvres (14-15 tonnes de matière sèche par hectare). Après avoir mis en place l'affouragement en vert pendant près de 15 ans, je suis revenu à l'ensilage de maïs pour faciliter la distribution et limiter le temps de travail... ». Cette ration à base d'ensilage de maïs me permet de gagner une bonne heure par jour pour l'alimentation de mon troupeau par rapport à l'affouragement en vert.





● L'AUTONOMIE ALIMENTAIRE : UNE LONGUE HISTOIRE

- 2001** Début de l'affouragement avec une complémentation à dominante céréales produites sur l'exploitation. Achat d'un peu de concentrés type "chèvre laitière".
- 2006** Achat d'une presse à huile et introduction du tourteau de colza fermier. Ce dernier est réalisé à la demande environ 2 fois par mois (éviter le rancissement du produit). L'apport journalier est monté à 0,2 kg/chèvre. L'intérêt d'introduire du tourteau de colza fermier est révisé chaque année en fonction des cours du colza à grains.
- 2008** Suppression de l'achat de concentrés type "chèvre laitière". Seulement achat de tourteau de soja.
- 2010** Installation d'un séchoir balles rondes
- 2014** Arrêt du vert et retour à l'ensilage de maïs
« Je considère que le système ensilage de maïs est plus solide que le vert face aux aléas climatiques. Toute la nourriture de base est stockée et la qualité du stock est très régulière dans le temps. Il convient toutefois d'être vigilant sur la conservation de l'ensilage pour éviter les problèmes de listériose... »
- 2015** Implantation de 4 ha de féverole en remplacement du tourteau de soja.
« Avec la féverole, j'ai autant de lactation par chèvre mais moins d'urée dans le lait, 400 mg au lieu de 600... »
- 2016** Introduction de 6,5 ha de soja.
« Avec mon soja, je serai sûr de produire sans OGM... Les protéagineux, ça permet aussi de diversifier l'assolement et c'est bénéfique pour la culture des céréales qui suit. Et je serai à 100% d'autonomie alimentaire sur l'alimentation de mon troupeau... »

● CONSEIL A UN ELEVEUR

- 1/ Bien cerner le potentiel de production des terres : « j'ai la chance d'avoir la surface nécessaire pour alimenter mon troupeau et des sols avec un bon potentiel agronomique permettant des bons rendements quelles que soient les cultures et cela me garantit l'autonomie énergétique et azotée pour mon élevage ».
- 2/ « Mes chèvres quant à elles se sont parfaitement adaptées aux différents changements de rations. »
Quel que soit le type de ration utilisé, la qualité des fourrages est primordiale et impacte directement la complémentation, la production et la santé des animaux.
- 3/ L'autonomie alimentaire nécessite obligatoirement de prévoir des infrastructures pour stocker en bonnes conditions les fourrages et les concentrés fermiers.

LES INDICATEURS DE FONCTIONNEMENT DU SYSTEME

Bilan d'autonomie MAT globale de l'exploitation =>

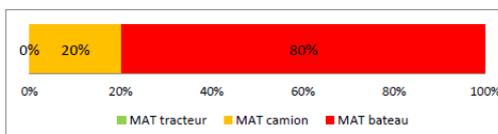
71% d'autonomie.



Vos besoins		Vos approvisionnements extérieurs	
Kg de MAT		Les aliments achetés	Quantités (T brutes) / Leurs apports en MAT
<p>Chèvres 89%</p> <p>Chevrettes 10%</p>		Compléments azotés	62 / 28 199
<p>650 chèvres 91 000</p> <p>285 chevrettes 10 260</p> <p>14 bouc(s) 574</p>		Conc. de production	0 / 0
		Protéagineux	0 / 0
		Céréales	0 / 0
		Autres	16 / 1 451
		Fourrages achetés	Quantité (T MS)
		Fourrages grossiers	0,003 / 0
		Total des achats de MAT par an	29 650 Kg
Total des besoins 101 834 kg de MAT/an		<p>Aut. [c] 5%</p> <p>Aut. [a] 95%</p>	
<p>Votre bilan</p> <p>Vous valorisez 72184 kg de MAT soit 71% d'autonomie en MAT</p> <p>Aut. [a] 95%</p> <p>Aut. [c] 5%</p>			
<p>650 chèvres 91 000</p> <p>285 chevrettes 10 260</p> <p>14 bouc(s) 574</p>			
<p>650 chèvres 91 000</p> <p>285 chevrettes 10 260</p> <p>14 bouc(s) 574</p>			
<p>650 chèvres 91 000</p> <p>285 chevrettes 10 260</p> <p>14 bouc(s) 574</p>			

Origine et proximité de la MAT achetée

MAT tracteur	1	kg	0%
MAT camion	6 012	kg	20%
MAT bateau	23 637	kg	80%
MAT total	29 650	kg	100%



LES RESULTATS ECONOMIQUES

Les résultats économiques de l'atelier

Aliments achetés €/ 1000 litres	104
Approvisionnement des surfaces €/ 1000 litres	59
Mécanisation €/ 1000 litres	185
Foncier €/ 1000 litres	27
Coût du système d'alimentation €/ 1000 litres	375
Rémunération permise €/ 1000 litres	93

Les résultats économiques de l'exploitation

Produit brut total/UMO exploitant	144 800 €
EBE/UMO exploitant	70 600€
%EBE/produit brut total	33 %
Annuités/UMO exploitant	533 600 €
% Annuités/EBE	48 %
Revenu disponible/UMO exploitant	37 000 €

Nous remercions les partenaires du projet TERUnic qui ont participé au suivi de fermes :

